



BETTERAVE SUCRIERE

N° 08

du 23/06/2021

EN BREF

Grêle dans certains secteurs.

Fin du risque pucerons au stade actuel de couverture des betteraves.

Les pontes de charançons *Lixus juncii* sont largement observées.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire, GEETA Pithiviers, CA 28, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Axereal, Coopérative de Boisseaux, Coopérative de Puiseaux, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, agriculteurs, Naturcoop.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Grêle / Bactériose

Le cumul parfois important de pluies orageuses, accompagnées de grêle, favorise l'apparition des bactéries de type Pseudomonas.

Il s'agit de tâches difformes plus ou moins foncées qui apparaissent en bord de feuille et qui ne peuvent en aucun cas être confondues avec de la cercosporiose.

Certaines zones de parcelles peuvent être plus ou moins affectées en fonction :

- du stade de développement des betteraves,
- du passage tardif d'une bineuse qui a blessé le feuillage,
- de la présence de pierres à la surface du sol...

Il est inutile d'envisager l'application d'un engrais foliaire encore moins d'un fongicide, la cicatrisation pour la grêle se fait naturellement et les bactéries disparaissent d'elles-mêmes sous l'effet de la chaleur et du sec.

Si un apport de bore est à réaliser, attendre la cicatrisation et le début de repousse du feuillage avant d'intervenir.



Ravageurs

Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.

Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».



PUCERONS / JAUNISSE

La fin de la période de sensibilité est quasiment atteinte dans toutes les parcelles.

Plus aucun observateur ne signale de pucerons verts aptères lors des observations.

En parcelles non NNI, quelques ronds de jaunisse ont pu être observés.

Contexte d'observations

De nombreuses pontes sont observées en parcelles cette semaine.

Comme illustré sur cette photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l'emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable.

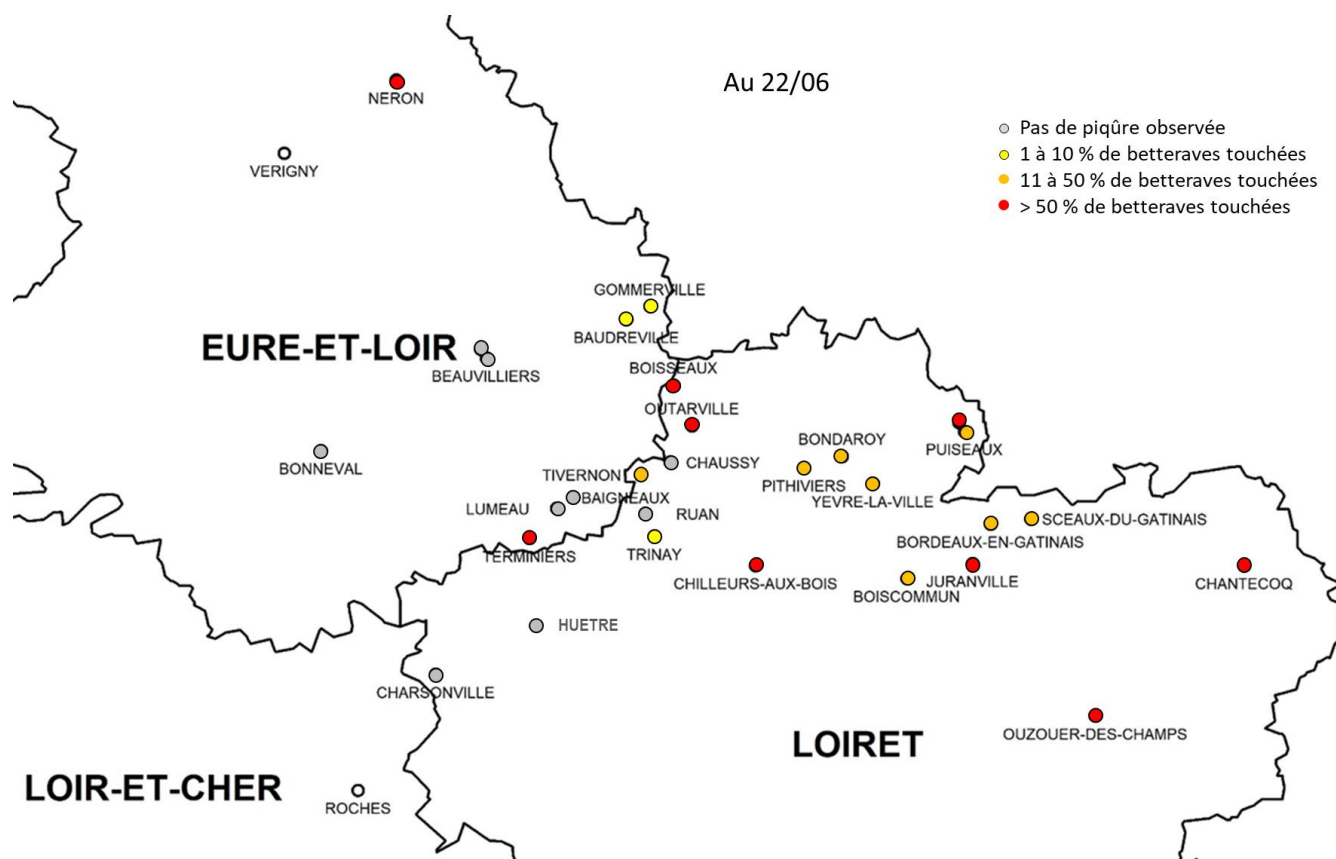
On peut compter jusqu'à 20 piqûres par plante pour les zones les plus touchées.

7 observateurs ont observé des adultes cette semaine.



Attention de ne pas confondre ces dégâts avec des chenilles de teignes qui peuvent elles aussi attaquer le pétiole.

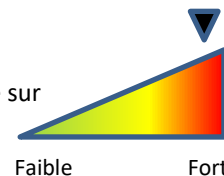
Cette semaine, grâce aux observations des 29 parcelles du réseau, nous pouvons réaliser une carte de propagation du charançon *Lixus*, en pourcentage de betteraves touchées :



Par rapport à la semaine dernière, nous notons une forte augmentation de parcelles en jaune et rouge, signe de la propagation galopante de ce ravageur.

Seuil indicatif de risque

Bien qu'il n'y ait pas de seuil de risque, il convient d'éviter les pontes car aucun moyen de lutte n'existe sur les œufs et les larves. La lutte est essentielle dans les parcelles non irriguées.



Prévisions

Ce parasite est en extension. Il faut renforcer la surveillance des parcelles afin de mettre en place un plan de prophylaxie. Les pluies et les températures plus fraîches semblent lui être défavorables. Il faut néanmoins rester vigilant.

TEIGNES

Contexte d'observations

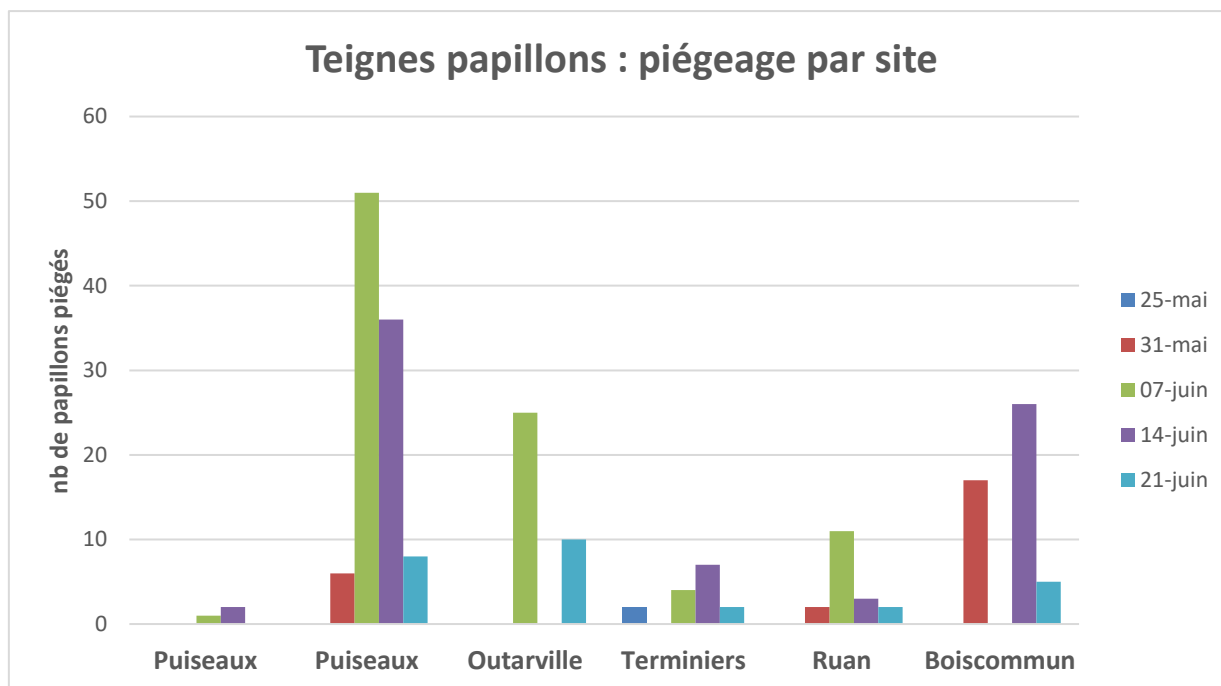
Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Le maximum cette semaine atteint 10 papillons à Outarville.

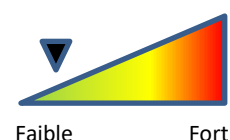


Contrôle des chenilles de teignes sur betteraves :

- Sur 26 parcelles observées cette semaine, 1 signale 4 % de plantes touchées et une autre 8 %.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10 % des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.



Prévisions

Le pic de vol semble être passé et l'on pourrait trouver des chenilles dans les collets prochainement.

Les températures moins chaudes et les orages (ou les irrigations) supérieurs à 20 mm lui sont défavorables.

PEGOMYIES

Contexte d'observations



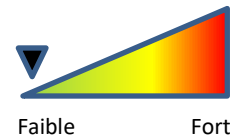
Des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

Sur 24 parcelles observées, 1 seule signale la présence de mines de pégomysies mais n'atteint pas le seuil d'intervention avec 4 % de plantes touchées.

Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 %** des plantes présentent des dégâts.

Attention : le seuil de nuisibilité passe à **50 % après couverture du sol.**



Prévision

Surveiller l'extension des pégomysies **lorsque les conditions météorologiques sont sèches et chaudes.**

NOCTUELLES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

Sur 26 parcelles observées, 6 parcelles notent des dégâts avec présence de noctuelles, avec de 4 % de plantes touchées par les noctuelles.



Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Attention : Après couverture ce seuil **passé à 50 %.**



Prévision

Le risque reste faible actuellement mais peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations restent faibles.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

